

Dans les nouvelles...

Salon du patrimoine de Trois-Rivières

C'est à Trois-Rivières que nous avions rendez-vous pour notre salon itinérant de l'année, les 16, 17 et 18 octobre au centre *Les Rivières*. Nous pouvons dire qu'au niveau médiatique, la région de la Mauricie nous a accueillis à bras ouverts. Plusieurs chaînes de télévision, la radio et les journaux ont mentionné notre présence à Trois-Rivières. Bravo et merci aux médias locaux. Nous apprécions.

Nos remerciements aussi à la direction du centre *Les Rivières* qui nous accueillaient pour la deuxième fois en l'espace de trois ans. Nos remerciements à madame Sylvie Laliberté, directrice du marketing et à madame Sonia Martel, adjointe administrative. Votre aide dans la préparation de ce salon fut grandement apprécié. À tous les bénévoles aux kiosques des associations, merci de votre implication encore une fois. Merci à M. Michel Couture pour l'organisation du salon et à M. Frédéric Cunningham pour la création de l'affiche et du programme du salon.

Vous trouverez dans les pages suivantes un résumé en texte et en photos.

Changement d'adresse postale

Comme il a été annoncé la semaine dernière, l'adresse physique de la FAFQ sera désormais celle utilisée pour la poste. Si vous aviez une case à nos bureaux, votre adresse sera désormais le 650, rue Graham-Bell, SS-09, Québec (QC) G1N 4H5. Ce changement se fera sur une période de six mois. Le temps que les associations puissent faire le changement graduellement.

Les bulletins de Noël

Nous arrivons à la période de l'année où souvent les associations veulent envoyer et recevoir leur bulletin avant Noël. N'oubliez pas de nous faire parvenir votre bulletin au plus tard le 9 décembre si vous voulez que vos membres reçoivent votre revue avant le 24 décembre (il n'y a pas de livraison le 25).

À la prochaine...

Yves

SUJETS TRAITÉS:

- 1 Dans les nouvelles
- 2 Diffusons les Nouvelles de chez nous
- 3 Compte-rendu du Salon du patrimoine de Trois-Rivières
- 7 Autres trouvailles par l'ADN autosomal
- 6 Nouvelles des associations



Diffusons les NOUVELLES DE CHEZ NOUS!

e bulletin électronique de la Fédération des associations de familles du Québec mérite d'être mieux connu. Certaines associations s'en soucient déjà en plaçant un lien sur leur site Internet pour que le lecteur se rende à http://fafq.org/. Ce serait une bonne idée de tous en faire autant.

Les derniers numéros de l'été ont beaucoup fait la publicité des rassemblements qui se tiennent en 2015. Cela permet déjà en soi de constater leur grand nombre. Mais, il y a de plus en plus d'articles de fond qui apparaissent dans *Nouvelles de Chez Nous*, des textes comme ceux produits par Claude Trudel ou Irène Belleau au cours de la dernière année. J'en ai moi-même produit quelques-uns, par exemple sur le cadre juridique régissant la fin de vie d'une association (juillet 2015), un texte intitulé « Que cherche-t-on par la généalogie? » en mai et un autre sur le 1^{er} volet d'une stratégie de communication (janvier 2015). Il y a à l'occasion dans nos bulletins d'association des textes d'intérêt général dont il serait utile d'étendre la diffusion en les reproduisant dans *Nouvelles de Chez Nous*. Je suis en train d'en préparer un sur l'ADN *autosomal* grâce auquel j'ai personnellement fait plein de découvertes. Je vous l'ajoute à la suite du présent texte comme l'exemple d'un texte qui peut intéresser des membres de différentes familles. Ne vous gênez pas pour en proposer un également.

Michel Bérubé Secrétaire de la Fédération

Compte-rendu du Salon du patrimoine familial de Trois-Rivières, les 16, 17 et 18 octobre 2015

Conférence de presse, jeudi le 8 octobre à 14 h

La conférence de presse du 8 octobre a permis de faire connaître le Salon. TVA, V Télé, Le Nouvelliste, le 106,9, les hebdos étaient sur place.

Ouverture, vendredi, 16 octobre à 10 h

Monsieur Claude Trudel, président de la FAFQ fut le premier intervenant pour annoncer publiquement l'ouverture du Salon du patrimoine familial. Monsieur Trudel en a profité pour remercier les associations de familles participantes, le centre Les Rivières, les organismes de généalogie et histoire, les commanditaires et partenaires.

Le second intervenant était monsieur Jean-Denis Girard, député de Trois-Rivières à l'Assemblée nationale et Ministre responsable de la région de la Mauricie. Celui-ci a souligné le fait que Trois-Rivières est une ville qui mise sur un héritage historique et que la région s'efforce de mettre ce patrimoine en valeur.

Enfin madame Sylvie Laliberté, directrice du Marketing au Centre les Rivières a souhaité la bienvenue aux exposants dans le centre Les Rivières.

Les exposants

Le Salon a rassemblé dans un même lieu, pendant trois jours, 22 associations de familles, et des membres associés soit la Société d'histoire des Filles du Roy ainsi que la Société de généalogie du grand Trois-Rivières. La Société acadienne Port-Royal a partagé un stand avec l'association des familles Champagne.

Ceux-ci étaient regroupés dans l'atrium et les activités étaient localisées dans un endroit plus approprié pour des conférences et la projection du film.

Originalité

Le Salon du patrimoine familial à Trois-Rivières, c'est

une rencontre avec plusieurs générations de nos ancêtres familiaux. Les membres passionnés des associations de familles ont présenté le fruit de leurs recherches, survolant la généalogie familial, les faits et gestes de leurs ancêtres par les actes notariés, judiciaires, commerciaux et les liens avec la société dans laquelle ils ont évolué : métiers, politique, sport, commerce etc.

Nous tenons à souligner l'originalité du tableau réalisé par Sabine Champagne de l'association des familles Champagne qui présentait les Champagne et dit Champagne, les soldats, les mariages avec des Filles du Roy, les mariages avec descendance. Le tableau dispose de codes couleur et d'une carte des provinces de France pour illustrer les informations.

Monsieur Clément Plante de l'association des familles Plante avait apporté un phonographe et le plus intéressant est qu'il avait retrouvé un enregistrement d'un certain Joseph Plante datant du début du vingtième siècle.

Conférences et film

Pour cette édition du Salon, nous avons invité des conférenciers de la Société généalogique du grand Trois-Rivières, messieurs Normand Houde et Michel Boutin qui ont eu la générosité de présenter chacun une conférence à deux reprises. Madame Irène Belleau a délivré une conférence toujours pleine de passion devant une assistance captivée.

Jean-Pierre Chartier présentait une activité sur la recherche géographique des lieux habités par plusieurs générations, particulièrement de la région de Champlain.

Enfin, <u>La légende du cheval Canadien</u>, film des réalisateurs Louise Leroux et Richard Blackburn a été projeté à trois reprises et fut apprécié pour la qualité des images et la recherche

Souper des bénévoles

Le traditionnel souper des bénévoles se tenait le samedi,

17 octobre au complexe Laviolette de Trois-Rivières. Rires, partages et convivialité étaient de mise. Quelques tirages de livres de l'historienne Hélène-Andrée Bizier ont fait le bonheur des gagnants et gagnantes.

Partenaires et commanditaires

Le Salon du patrimoine familial d'automne est itinérant. L'an dernier, nous étions à Sherbrooke et cette année, dans la ville de Trois-Rivières. Dans chaque ville que nous visitons, nous comptons sur l'appui de plusieurs organismes et personnes afin de préparer cet événement. Nous remercions madame Sonia Martel, adjointe administrative au centre Les Rivières et madame Laurie Neault de Tourisme Trois-Rivières qui ont permis de coordonner à distance ce rendez-vous. En plus du centre Les Rivières et Tourisme Trois-Rivières, nous remercions le Ministère de l'Éducation du Loisir et du Sport, Rythme 100,3 MAURICIE et le 106,9 MAURICIE.

Remerciements au personnel et bénévoles des stands de la FAFO

Le personnel de la Fédération des associations de familles du Québec est à pied d'œuvre depuis plusieurs mois afin de faire du Salon un succès. Des remerciements sont adressés au personnel de la Fédération des associations de familles du Québec :Yves Boisvert, directeur de la FAFQ, Michel Couture, coordonnateur du Salon, Frédéric Cunningham, concepteur de l'affiche et infographe, Caroline Thibault, agente à la comptabilité.

Nous remercions mesdames Diane Provost, Cécile Richard, Pierrette Rochette, Lise Tanguay et monsieur François-Régis Soucy pour leur présence aux stands de la FAFQ afin d'orienter et donner des informations aux visiteurs lors du Salon.

Voici quelques photos du Salon...





Nouvelles de CHEZ NOUS















Nouvelles de CHEZ NOUS













Autres trouvailles par l'ADN autosomal

Par Michel Bérubé

Jusqu'ici, nous avons principalement traité, dans *Le Monde Berrubey*, de l'ADN-Y, celui-ci nous permettant de remonter dans le passé en suivant notre lignée paternelle. Il n'a été que brièvement question de l'ADN mitochondrial, ou ADN*mt*, lequel permet de faire de même en remontant notre lignée de mère en mère. Je veux aborder aujourd'hui les autosomes, c'est-à-dire les chromosomes qui n'ont rien à voir avec les chromosomes XX ou XY déterminant les genres féminin et masculin.

Sur les 23 paires de chromosomes qui composent notre ADN, il y en a en somme 22 qui sont dites autosomales. Ces chromosomes se mélangent de façon tout à fait aléatoire d'un individu à un autre. Mais, on peut tout de même en tirer des données étonnantes comme me l'ont appris les résultats d'un test passé à Family Tree DNA (FTDNA), le Family Finder. Ce test permet de retracer des cousins biologiques grâce à un instrument de mesure que l'on appelle des unités Morgan. Ceci dit, la banque de données de FTDNA étant très majoritairement constituée d'Américains, je ne m'attendais pas à y trouver trop de cousins. J'avais plutôt pour but de clarifier les origines d'une arrière-grand-mère née hors-mariage et qui a seulement été baptisée Caroline ... avec des points de suspension à la place d'un nom de famille. Née quinzième de seize enfants, ma mère n'a pas trop connu cette grand-mère et avait seulement retenu qu'elle portait un nom comme Walker tout en étant réputée d'origine amérindienne.

J'ai eu plusieurs surprises avec les résultats reçus pour le *Family Finder*. 1^{ère} surprise, je suis 100% d'origine européenne. Mon aïeule Caroline n'était donc ni Amérindienne ni métis. 2^e surprise, je reçois une liste de plus de 700 cousins américains se situant entre le 3^e et le 5^e degré. Il y a là-dedans plusieurs Smith, Brown ou Baker

et une grande variété de noms de toutes origines, quelques-uns Franco-Américains. Ma plus proche cousine sur l'échelle des unités Morgan était une O'Malley, nom irlandais, jusqu'à ce qu'apparaisse dernièrement une Allen qui a à la fois du Bérubé, du Ouellet et du Dionne. Il s'est finalement avéré que son grand-père, établi dans le Maine, était un des neufs frères du mien.

Ces tests sont très fiables, mes « cousins américains » étant d'ailleurs essentiellement du Maine ou du Massachussetts. En fouillant les données généalogiques disponibles pour plusieurs d'entre eux, je me suis aperçu qu'ils avaient tous quelques ancêtres irlandais, canadiens-français ou, le plus souvent, acadiens. Or, mon père est né au nord du Nouveau-Brunswick et sa mère portait un nom acadien, Mazerolle. Elle était plutôt une « Brayonne » qu'une Acadienne, sa mère étant une Gagnon et sa grand-mère une Powers, une pure Irlandaise des deux côtés. Je suis donc moi-même Acadien en partie (1/16e) et Irlandais dans la même proportion.

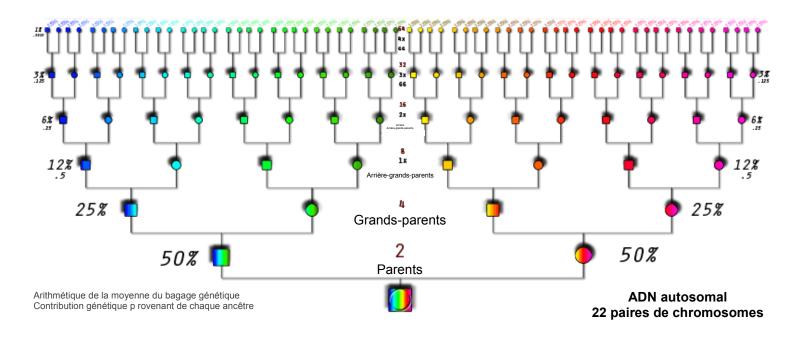
De plus, j'ai reçu en juin un courriel assez surprenant en provenance du Texas. Une citoyenne de cet État, née dans le Maine, m'a appris que j'avais une longue série de marqueurs correspondant dans mon ADN autosomal à ceux de deux de ses tantes et d'un oncle. Elle avait surtout été frappée par la concordance la plus grande, celle existant entre moi et sa vieille tante maintenant centenaire, une dame Godine (Godin). En échangeant des courriels, nous avons pu constater que cette dame descend, comme ma grand-mère, de Jean-Baptiste Mazerolle et Marie Lejeune qui se sont mariés à Saint-Basile, au Nouveau-Brunswick en 1787, peu de temps après « le grand dérangement ». D'ailleurs née à Boston en 1767, pendant la déportation, Marie Lejeune est décédée à Sainte-Anne-des-Pays-Bas (Fredericton) en 1836.

Cette trouvaille ajoute à la crédibilité des résultats obtenus en ce qui a trait à ma parenté américaine du Maine et du Massachussetts. Mais, ceux-ci me réservaient une troisième surprise. Il y avait en effet dans la longue liste de noms quelques individus provenant de Pennsylvanie et ne présentant aucune trace de francophones dans leur bagage généalogique connu. Ces cousins ont essentiellement des ancêtres allemands avec quelquefois un Tchèque ou un Hongrois dans le lot. Ceci m'a ramené à mon arrière-grand-mère au père inconnu. Celle-ci a été identifiée deux fois comme une Balter, soit lors de son 2^e mariage, avec mon arrière-grand-père Martel, et dans son acte de décès. Il s'agit d'un patronyme présent dans différents pays d'Europe, mais surtout en Allemagne, ce qui donne à penser qu'il y a probablement un autre seizième de moi-même qui est d'origine allemande.

Il me restait une quatrième surprise. En termes d'ADN *autosomal*, mon « profil général » me situe parmi un groupe d'Européens de l'Ouest que l'on retrouve presque partout en France, en Allemagne et en Belgique. La plus grande concentration se situe toutefois en Suisse et aux alentours, c'est-à-dire au centre-est de la France et au sud-ouest de l'Allemagne, soit le sud de la vallée du

Rhin. Il y a une deuxième concentration, plus petite, qui englobe tout le sud de la Norvège et le sud-ouest de la Suède, la plus grande concentration se situant autour d'Oslo. Il y aurait en quelque sorte une parenté entre les Norvégiens et les Européens vivant au sud de la vallée du Rhin, une parenté à laquelle je semble aussi appartenir. Celle-ci s'explique certainement par les origines germaniques des populations présentes dans ces deux régions pourtant éloignées l'une de l'autre, peut-être le reliquat d'une tribu qui s'est éparpillée, fort possiblement les habitants de la Grande Frise d'autrefois, lesquels vivaient sur les côtes des Pays-Bas et de l'ouest du Jutland au début du Moyen âge.

Avec l'ADN, on ne peut jamais deviner sur quoi on va tomber, seulement prévoir qu'il y aura des surprises, parfois même plusieurs! Ceci dit, les données tirées de l'ADN *autosomal* sont propres à chaque individu. Mes résultats ne peuvent donc se confondre à ceux des autres porteurs du nom Bérubé comme c'est le cas avec l'ADN-Y. Autrement dit, les Bérubé qui obtiendront des résultats du *Family Finder* doivent s'attendre à y trouver leurs propres surprises!





Le vrai logiciel de généalogie

Saisie de la généalogie :

- Interface graphique et conviviale
- Accès rapide aux fonctions essentielles
- Portraits des personnes et actes numérisés
- Outil de capture et de retouche d'images
- Témoins, sources, notes
- Recherche rapide
- Extraction / fusion de généalogies 🚳
- Accès rapide aux archives départementales

Documents généalogiques :

- Plus d'une centaine de modèles d'arbres
- Listes ascendantes, descendantes et multicritères
- Statistiques et cartographies détaillées
- Fiches individuelles et livres de famille
- Recherche de liens de parenté 🚥

Echange - Partage :

- Import et export Gedcom
- Site d'échanges « Geneatique.net » 🚥
- Utilisation de Généatique sur clé USB
- Création d'un Cd-Rom de votre généalogie

Pour en savoir plus, rendez-vous sur :

www.geneatique.com



http://boutique.cdip.com/geneatique

et introduisez le code de remise suivant

REDUCASSOGENEA



soit 99.88 CAD

Un succès en partenariat

es familles Bérubé et Soucy, de même que les descendants de Pierre Miville, ont tenu un rassemblement en partenariat, à Saint-Pascal, les 14, 15 et 16 août 2015. Plus de 160 personnes ont participé à cet évènement qui offrait l'occasion de commémorer plusieurs pionnières du même coup, mais surtout l'ancêtre commune, Jeanne Savonnet, Fille du Roy. Ce fut l'occasion de se rappeler, non seulement de Jeanne, mais aussi de trois de ses filles, nées de trois mariages différents, qui ont assuré sa descendance : l'aînée, Anne Soucy, elle-même mariée deux fois (descendances Lebel et Bois), Marguerite Berrubey (ancêtre des Plourde) et la cadette Marie-Françoise Miville (ancêtre d'une lignée des Boucher).

L'évènement interpelait donc également des descendants Lebel, Bois/Boies, Maurais, Boucher, Dubé, Michel, Saucier, Bouchard, Jourdain, Corneau, Huot-St-Laurent ou Penin dit Fontaine. Si tous ces gens portaient le nom de leur aïeule Savonnet, au lieu d'un patronyme, il y aurait beaucoup de Savonnet parmi nous!

Le lancement des activités s'est fait le vendredi soir 14 août à Saint-Denis-De-La-Bouteillerie, devant le fleuve, dans la jolie petite chapelle de la grève, au cours d'un cinq à sept offert par la MRC du Kamouraska sous la présidence de M. Yvon Soucy, son préfet. La journée du samedi s'est ouverte sur un mot de bienvenue du maire de Saint-Pascal, M. Ré-



Le groupe entourant le Sieur de La Bouteillerie et des Filles du Roy, photo prise par Jacques Bérubé à Rivière-Ouelle

nald Bernier, suivie d'une conférence prononcée par Mme Irène Belleau, fondatrice de la Société d'Histoire des Filles du Roy, accompagnée de deux Filles du Roy, Mathurine Thibault et Louise Charrier, (Jacqueline Asselin et France Morin). Elles ont tenues l'auditoire en haleine.

Après un bon dîner (lasagne en met principal), nous sommes montés dans quatre autobus pour un parcours patrimonial du Kamouraska, une région florissante offrant à nos yeux ses beautés naturelles. Nous y avons été accueillis, à Mont-Carmel, par le maire Denis Lévesque et par une conseillère municipale à Saint-Pacôme. La tournée nous réservait des points forts : le Belvédère de Saint-Pacôme, d'où l'on a une vue imprenable sur le Kamouraska, la terre de l'ancêtre où sont passés les enfants Soucy, Bérubé ou Miville, et puis, les beaux monuments dédiés à nos bâtisseurs au cimetière de Rivière-Ouelle. Disposés en demi-cercle, on dirait de plus en plus un mini-Stonehenge. Le maire Louis-Georges Simard nous y a attendait. Il était accompagné du Sieur de La Bouteillerie, 1^{er} seigneur de l'endroit, personnifié pour la circonstance par André Bérubé. Le dernier arrêt nous permit enfin d'en apprendre plus sur le Berceau de Kamouraska où les Soucy ont dévoilé un monument dédié aux ancêtres enterrés en ces lieux.

Après un bon souper (poulet BBQ en met principal), la soirée commençait par *Les Maisonnées de Jeanne*, une comédie musicale. Elle a plu à tous grâce à la belle performance des comédiens-chanteurs de la *Troupe dans le temps* de Saint-

Gilles de Lotbinière. Ils se sont d'ailleurs mérité un tonnerre d'applaudissements. À l'entracte, nous avons pu entendre l'organiste Jean Maurais, lui aussi un descendant de Jeanne Savonnet, tirer des sons envoûtants du magnifique orgue Casavant dont l'église de Saint-Pascal est dotée. Le dimanche matin, après nos assemblées générales respectives, tenues par les trois associations impliquées, une messe commémorative a enfin été célébrée, à l'occasion de laquelle quatre dames (une Soucy, une Bérubé, une Plourde et une Deschênes (Miville) ont été invitées à mettre en évidence quatre tableaux illustrant, dans chaque cas, leurs ascendances matrilinéaire et patrilinéaire.

Retenons-en que les associations en cause ont relevé le défi d'organiser un évènement en partenariat. Cela demande des compromis, de la collaboration et de la coordination. Mais, comme il n'est pas facile pour une association de familles d'organiser à chaque année un évènement qui attire des gens à son assemblée générale, cela en valait le coup. Le fait de mettre plus de bénévoles, donc plus de talents, à contribution, cela produit également d'excellents résultats. Enfin, voir les participants repartir avec un grand sourire, après une fin de semaine aussi bien remplie, cela milite aussi en faveur d'une telle approche.

Lynn Deschênes, Michel Bérubé et François-Régis Soucy, les trois présidents des associations impliquées.

Assemblée générale annuelle des familles Ouimet/te

Assemblée générale annuelle, le samedi 21 novembre 2015, au restaurant «Dame Tartine», 255, boul. Sainte-Rose, Sainte-Rose (Laval), entre 12 h 30 et 16 h. Au programme, les rapports du président et de la trésorière, les élections et une conférence animée par Madame Pauline Ouimet-Charron et Monsieur Yvon Ouimet. Il sera question des descendants des lignées d'Albert (second fils de l'ancêtre Jean et Renée) et de Pierre (le cadet de la famille) ainsi que les personnages illustres qui ont marqué l'histoire du village de Sainte-Rose. Puisqu'il n'y a pas de frais pour l'utilisation de la salle du deuxième étage, on demande que tous et toutes prennent un repas dont le coût varie entre 8,75 \$ et 13,65 \$ (taxes en sus).



RSVP Pour éviter des désagréments et étant donné que nous sommes limités à 50 places, pourriez-vous, svp, confirmer votre présence, avant le vendredi 13 novembre 2015 (18h), auprès d'une des personnes suivantes: Yvon Ouimet, 450-622-6201 ou Denis Ouimet, 613-446-6207.

Le Rassemblement annuel de La Famille Trudel(le) inc. des 8 et 9 août 2015

'est une fin de semaine chargée et pleines d'émotions qu'ont vécus les familles Trudel et Desjarlais les 8 et 9 août 2015 à Louiseville.

C'est en effet, sous l'initiative du comité «Louiseville fête son 350e» et de la Confrérie des Dames de Gerlaise de Louiseville, que les deux familles fondatrices de Louiseville ont pu se rencontrer. Pour l'occasion, Monsieur Germain Desjarlais a effectué une centaine d'appels téléphoniques afin de réunir les Desjarlais du Québec du Canada et des États-Unis, présents lors de la cérémonie hommage du dimanche 9 août.

Pour les Trudel, ces deux journées ont été l'occasion d'une double célébration. En effet, l'année 2015, marque les 350 ans de la fondation de la ville de Louiseville et le 65^e anniversaire d'existence légale de notre association.

La Famille Trudel(le) inc., a tenu son assemblée générale annuelle le samedi 8 août. Profitant du 65^e anniversaire de l'association, le président a tenu à souligner l'implication à long terme des bénévoles siégeant au conseil d'administration. Ainsi, les administrateurs ayant cumulés dix années de services au sein du conseil, se sont vus décernés un certificat, ainsi que remettre une médaille à l'effigie du blason familial.



L'origine de l'association de La Famille Trudel(le) inc, remonte à la création d'un comité formé en 1909. Comité mis



sur pied dans le but d'amasser des fonds pour remplacer la croix de bois, qui marquait l'emplacement à Boischâtel de la maison du premier Trudel à s'établir en terre d'Amérique.

Ce premier comité formé en 1909, n'a jamais cessé d'exister. D'un petit regroupement local de Trudel de la région immédiate de la ville de Québec, des comités locaux se sont formés dans diverses régions du Québec, du Canada et des États-Unis.

Puis les responsables de l'époque, décident en 1950, de regrouper ces différents comités, afin de donner un cadre légal au regroupement familial. L'exercice visait à obtenir une meilleure cohésion et assurer la pérennité de l'association. Objectif réussi, puisque soixante-cinq ans plus tard nous existons toujours et ce grâce à l'implication de plusieurs générations de bénévoles.

Tout ceci pour expliquer qu'il suffit d'un élément déclencheur pour qu'une association puisse se former. Je souhaite aux familles Desjarlais que cette fête du 350^e de Louiseville soit leur bougie d'allumage. Et j'ai bon espoir de voir une nouvelle association devenir membre de la Fédération des associations de familles du Québec.

Pierre Trudel Président La Famille Trudel(le) inc.

SONDAGE

Il y a une réflexion en cours présentement, au sein de la Fédération, sur la planification de ses activités futures. Nous avons devant nous différentes possibilités dont celle de s'inspirer du Congrès mondial acadien qui, ayant lieu aux quatre ans, peut générer jusqu'à 120 rassemblements de familles sur une courte période, dont plusieurs constitués en association de familles, comme il l'a fait en 2014. Cela offre aux associations la possibilité de profiter d'un effet de levier dont elle ne dispose pas normalement pour publiciser une activité sociale. Les associations peuvent également profiter de l'événement, un super-congrès des familles du Québec, pour organiser leur assemblée annuelle.

	Si la Fédération décidait d'aller de l'avant avec une telle approche, votre association serait-elle prête à participer? OUI NON
NOM	DE L'ASSOCIATION :
COM	MENTAIRES s'il y a lieu :
	Si la Fédération proposait de profiter du 375 ^e anniversaire de Montréal, en 2017, pour tenir un premier super-congrès de ce type, votre association serait-elle prête à se joindre à celui-ci?
OUI_	NON
COM	MENTAIRES, s'il y a lieu :
Une f	ois le sondage complétée, vous pouvez l'envoyer à l'adresse courriel : yboisvert@fafq.org





FAFQ

Fédération des associations de familles du Québec

Merci à notre partenaire

